



ISSN 1958-5160

ISSN en ligne 2260-5029

À la recherche du facteur déclencheur de l'alternance codique chez les enseignants de français : approche sociolinguistique

Zahia Ghoul

Doctorante, Université Constantine 1

Maître-assistante, Université de Guelma, Algérie

zahia.ghoul@ymail.com

Résumé

Nous nous proposons dans cet article d'étudier l'alternance codique dans le discours des enseignants de français aux lycées d'Ain Fakroun. Cette étude s'inscrit dans un cadre sociolinguistique, notamment la variation linguistique. Nous tenterons de mettre en évidence les raisons qui poussent ces enseignants à produire de l'alternance codique et en particulier l'alternance français/chaoui. Nous essayerons par la suite de voir si le recours à la langue chaouia se fait spontanément ou bien s'il s'agit juste d'une façon d'afficher son identité et enfin, nous dégagerons les fonctions qu'accomplissent les alternances dans notre corpus.

Mots-clés : alternance codique, langues en présence, sociolinguistique, variation linguistique

النهج الاجتماعي اللساني: بحثا عن العامل المولد للتناوب اللساني عند اساتذة الفرنسية

المخلص: نقترح في هذا المقال دراسة التناوب اللغوي عند أساتذة اللغة الفرنسية بثانويات عين فكرون. تعتبر هذه الدراسة بحث في مجال اللسانيات وبالضبط في ميدان التمايز اللساني. سنحاول في هذا العمل التعرف على الاسباب التي جعلت الأساتذة يستعملون التناوب اللساني وخاصة التناوب بين الفرنسية و الشاوية. سنحاول بعد ذلك ان نعرف ما اذا كان الرجوع الى الشاوية تلقائيا او لأجل اثبات الانتماء الى منطقة شاوية منذ الأزل. و في النهاية سنقوم بتبيان المهام المختلفة التي يقوم بها التناوب اللغوي عند هذه الفئة من المجتمع.

الكلمات المفتاحية: التناوب اللساني - اللغات الحاضرة - اللسانيات الاجتماعية - التعدد اللغوي.

To the research of the trigger factor of the code switching in the discourse of French teachers : sociolinguistic approach

Abstract

We suggest in this article studying the code switching in the discourse of French teachers in Ain Fakroun secondary school. The research is defined to belong to the Sociolinguistics in general and the linguistic variation in particular. we have attempted to know the reasons witch lead these teachers to use the code switching and especially, the code switching French/Chaoui, then, we have tried to see wither

the return to Chaoui is spontaneous or it is just to show one's identity, finally, we highlight the role and main functions of the code switching in our corpus.

Keywords: code switching, languages in présence, Sociolinguistics, linguistic variation

Introduction

La situation géographique et l'histoire mouvementée de l'Algérie ont toujours été à l'origine de nombreux contacts avec autrui. De tels contacts ont permis aux algériens de se familiariser avec les langues venues d'ailleurs dont le français. Ce qui définit le mieux la place de cette langue dans les conversations quotidiennes, c'est le fait qu'elle constitue l'une des composantes du bilinguisme actif (arabe/français) qui caractérise une grande partie des situations de communication. Selon Y. Derradji (2001) « les résultats de l'enquête du CNEAP¹ affirment que la langue française a été consacrée « première langue étrangère « dans la société, les entreprises et dans les institutions ».

Notre travail de recherche de magister (2011) nous avait permis de noter que l'alternance codique occupait une place remarquable dans les discours que tiennent les enseignants de français, notamment ceux du secondaire. Cette contribution se penche sur le recours à l'alternance codique dans le discours des enseignantes² de français des lycées d'Ain Fakroun (Wilaya d'Oum El Bouaghi). Il s'agira, pour nous, d'essayer d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Pourquoi ces enseignantes emploient-elles de l'alternance codique dans leurs discussions, notamment l'alternance français/chaoui ?
- S'agit-il d'une spontanéité ou d'une volonté pour s'affirmer ?
- Quelles sont les fonctions que remplissent les alternances dans notre corpus ?

L'étude que nous avons menée a mis à l'épreuve deux hypothèses ; la première tendait à montrer que les enseignantes ont recours à l'alternance au moment où elles veulent montrer leur appartenance régionale à la commune d'Ain Fakroun. Cette dernière donne la priorité à l'usage du chaoui plus qu'à une autre langue. la seconde supposer qu'à travers l'emploi de l'alternance codique français/chaoui, les enseignantes se fixent comme objectif de :

- Convaincre leurs collègues,
- Renforcer la conversation,
- Donner à la conversation plus de vigueur.

Avant de vérifier si ces hypothèses correspondent à la réalité, nous allons d'abord expliciter le phénomène de l'alternance codique et, pour ce faire, nous commencerons par la définition proposée par J. Gumperz : « l'alternance codique

dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.» (1989 :57). Ce linguiste a que l'alternance codique n'est pas un simple mélange linguistique aléatoire et qu'elle est gouvernée par des règles. (Lüdi, 2004 :131). A son tour, J-A. Lopez avance que l'usage de l'alternance codique est la marque d'une volonté interne de l'individu pour affirmer son identité ou son statut (Billiez, 2001 :146). En outre, quand on parle de bilingues, nous pouvons dire qu'ils éprouvent un grand plaisir en mélangeant les langues, ce qui renforce chez eux, un sentiment de reconnaissance mutuelle, de complicité et d'intimité (Camut et Caubet, 1998 : 26). L'usage de l'alternance codique est rarement considéré comme un indice d'incapacité à poursuivre la discussion dans le même code linguistique « relativement rares sont les passages où le changement de code est motivé par l'incapacité des locuteurs à trouver les mots pour exprimer ce qu'ils veulent dire dans l'un ou l'autre code ». (Gumperz, 1989 : 63). Selon C. Hagège, l'alternance est un indice de compétence communicative qui permet au sujet parlant de passer habilement d'une langue à une autre (Hagège, 1996).

Démarche

Elle a été de type qualitatif et quantitatif, nous avons recouru à l'enregistrement des discussions entre ces enseignantes dans la salle d'enseignants.

Lieux observés

Il s'agit de trois lycées (Bahloul Saïd, Boutaba Bachir et Saoudi Abd El Madjid). Le premier est situé au centre. Les deux autres à la périphérie de la ville.

Recueil des données

Nous avons été présente pendant l'enregistrement des trois conversations, ce qui nous a permis de saisir et de noter les tours de parole contenant les alternances.

Corpus

Notre corpus est constitué de trois conversations enregistrées dans des situations informelles (conversations entre collègues dans la salle d'enseignants). Le public choisi comme échantillon est constitué de huit enseignantes du secondaire, parmi elles, nous avons six qui avaient le chaoui comme langue maternelle, par contre les deux autres enseignantes parlaient l'arabe dialectal. Ces dernières travaillaient au lycée de Boutaba Bachir.

Transcription et analyse du corpus3

Pour analyser notre corpus, nous avons choisi la transcription orthographique proposée par Véronique Traverso dans son ouvrage « l'analyse des conversations »

Conversation N° 1

Pour cette première conversation, nous avons un total de 160 tours de parole, 44 alternances codiques, dont 26 alternances français /chaoui, 17 alternances français/ arabe dialectal et seulement une alternance français/arabe standard.

Ces chiffres nous donnent une idée du pourcentage des occurrences des trois langues dans la conversation. Nous avons constaté l'absence de l'alternance codique français/arabe standard chez trois locutrices alors que la 4^{ème} l'a utilisée une seule fois. Nous avons constaté aussi la présence de la langue chaouie et de l'arabe dialectal chez les quatre locutrices.

Tour de parole n° 1

F1- ils ont des difficultés à rédiger(.)[attafadh]⁴ quatre ou cinq élèves [hlane] le reste(.) ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire les critères d' la langue et même(.) ils ont un problème de(.) comment dirai-je(.) la(3'')transfert(.)non(.)[moukcha karinesse](3'')

Nous avons ici trois mots alternés, le premier mot est [attafadh], il est en chaoui. Ce mot veut dire en français « tu trouves ». Le deuxième mot est également en chaoui, c'est un adjectif qualificatif [hlane] et qui veut dire « bons ». Enfin, le troisième segment [moukcha karinesse] qui est une expression en chaoui, veut dire en français : « comment ça s'appelle ? »

Tour de parole n° 2

N- ces idées là(.) ils les connaissent dans leur langue maternelle parc qu'ils connaissent ça en langue maternelle [yasnit sataarbith basah]

L'alternance est visible à la fin de la phrase au niveau du segment [yasnit sataarbith basah], ce segment a un sens particulier. Il veut dire « il la connaît en arabe mais », la locutrice a déjà parlé de cette idée dans le segment précédent mais elle a essayé de convaincre ses collègues tout en répétant la même idée en chaoui pour que ça soit plus clair.

Tour de parole n°3

F2- sans lecture on peut rien faire/[mata waya]

Nous avons une alternance au niveau du segment [mata waya] écrit en caractère latins, il est en chaoui, ce segment exprime une interrogation, il veut dire « c'est quoi ça ? »

Conversation N° 2

Nous avons 24 tours de parole dont 13 alternances codiques français/arabe dialectal, nous constatons donc l'absence des deux langues (arabes standard et chaouia) chez les deux locutrices, cela est dû au fait qu'elles n'appartiennent pas à la région d'Ain Fakroun (l'une est de Constantine, l'autre est de Sigus).

Tour de parole n° 1

A - c'est vrai(.) c'est vrai cette fois-ci, il faut s'attendre à de mauvaises réactions [khassatan] les grandes villes je ne pense pas qu'ils vont rester les bras croisés

Le mot alterné est [khassatan] qui veut dire « surtout », il est en arabe dialectal.

Tour de parole n° 2

B - [maaliche] je crois aussi que c'est faisable mais(.) il ne faut pas se précipiter(.) il faut attendre l'avis du directeur

L'alternance apparaît au début de l'énoncé avec le mot [maaliche] qui veut dire « c'est pas grave »

Tour de parole n° 3

A - [oudork] que faire

L'alternance apparaît au début de l'énoncé, elle introduit une interrogation, le mot alterné est un déictique de temps [oudork] qui veut dire en français « et maintenant »

Conversation N° 3

Nous avons compté 30 alternances codiques pour 46 tours de parole dont 24 alternances français/ chaoui et 7 alternances français/ arabe dialectal. Nous constatons l'absence totale de l'arabe standard chez les deux locutrices.

Tour de parole n° 1

L - et ben(.) personnell'ment(.)je suis allée avec la famille on est arrivé vers 14 :00 et comme tu l'sais\ la famille du mari doit ramener la valise [aala khatar], dans nos traditions et coutumes la valise reste avec nous pour un jour et puis (3'')

L'alternance apparaît au milieu de l'énoncé avec la locution conjonctive [aala khatar], elle est en chaoui et se dit également en arabe dialectal, cette locution possède un équivalent en français qui est « parce que »

Tour de parole n° 2

S - [mlihe] les deux dans le même jour c'est mieux [aala akal] vous n'allez pas vous fatiguer le jeudi

Nous avons ici deux mots alternés, le premier mot [mlihe] est une interjection exprimant la satisfaction, il est en chaoui et se dit aussi en arabe dialectal. Le deuxième mot [aala akal] est un adverbe qui exprime une restriction, il est en chaoui et se dit aussi en arabe dialectal et scolaire, il signifie en français « au moins »

Tour de parole n° 3

L - [itbanemed] de toute façon c'est ça le mariage et comme ma tante avait besoin d'aide dans la cuisine, je suis restée avec elle et (3'')

Le mot alterné [itbanemed] est en chaoui et signifie en français « il te semble »

Bilan

L'analyse de ces tours de parole nous a montré que ce ne sont pas les passages d'une langue à l'autre qui vont caractériser le parler des enseignantes en tant que collègues, mais que c'est plutôt l'emploi original que ces enseignantes font de leur langue maternelle-la langue chaouia- lorsqu'elles sont entre elles en face à face. En outre, nous avons déduit que l'usage de l'alternance codique français/chaoui est le résultat d'un désir ardent de s'identifier devant les autres, de se montrer en tant que chaouia, autrement dit, le jeu entre les différentes formes linguistiques est la trace linguistique du processus identitaire chez nos locutrices. Donc, il y a eu « une tension identitaire » qui s'est manifestée sous forme d'alternance codique et en particulier, l'alternance français/chaoui, c'est la raison pour laquelle celle-ci a été mise en relief par notre analyse.

Nous pouvons en empruntant à la typologie et à la terminologie de de J.J Gumperz (1989), subdiviser les alternances selon les fonctions qu'elles remplissent dans les trois conversations. Ces mêmes fonctions dépendent selon Gumperz de plusieurs facteurs internes et externes et pour rendre cette étude pertinente, il faut « postuler les facteurs extralinguistiques ou des éléments de connaissance sous-jacents qui déterminent l'occurrence de l'alternance » (1989 : 82)

1. Fonction de convivialité

Les enseignantes de français ont plaisir à converser en chaoui dans des situations informelles. C'est beaucoup plus intime entre des personnes qui sont de la même région et qui partagent le même idiome (leur langue maternelle). C'est un besoin de communication et il est vital. Il s'agit comme le dit Gumperz d'un facteur extralinguistique.

Conversation n° 1

Tour de parole n° 1

N1 - inexistant(.)Inexistant (rire) des fois pour l'expression orale j'apporte la radio [adhafagh] les prises [walich] (rire)

La locutrice a employé le chaoui, car elle se sent à l'aise dans sa langue maternelle.

Tour de parole n° 2

F1- oui/bien sûr(.)Ils sont mieux qu'l'ancien de temps en temps(.)on peut dire qu'ils sont plus ou moins adaptés [maoiche] adaptés (3'') pour parler d'résultats je n'peux rien dire [...]parc' qu au lycée on a pas reçu des élèves qui sont issus des nouvelles réformes donc(.)On peut rien donner ici [...]][wallah mata](3'')

Tour de parole n° 3

F2- et vos élèves arrivent à rédiger(.) (rire)[natch]personnell'ement j'ai deux ou trois élèves pas plus[wallah outhassinene eldjomlethe]

2. Fonction d'insistance ou de réitération

Quand dans la conversation un communicant à recours au chaouia pour redire ce qu'il a déjà dit en français.

Conversation n° 1

Tour de parole n° 1

F1- le statut d' la langue française en Algérie- le statut d' la langue française (3'') le français régresse/ le niveau régresse ça influe sur nos élèves (3'') [yataathar hih]

Ici la locutrice a voulu assurer une meilleure compréhension chez la collègue en répétant le segment en chaoui.

Tour de parole n° 2

N1- ces idées là(.)ils les connaissent dans leur langue maternelle parc'qu' ils connaissent ça en langue maternelle [yasnit sataarbith basah]

La locutrice voulait renforcer son opinion chez la collègue en ce qui concerne le problème de la communication dans une langue étrangère chez un lycéen.

Conversation n° 3

Tour de parole

S- ça va [elhamdo lileh]et vous

Dans ce tour de parole, il s'agit fonction d'insistance (ça va/ elhamdo lileh). La force sémantique d'(el hamdo lileh) est beaucoup plus grande que celle de (ça va)

3. Fonction de mnémonique (pallier à un déficit de mémoire)

Quand un communicant ne trouve pas tout de suite l'expression recherchée en français, alors il a recours à un équivalent beaucoup plus signifiant dans la langue maternelle.

Conversation n° 1

Tour de parole

F1- ils ont des difficultés à rédiger(.)[attafadh] quatre ou cinq élèves[hlane] le reste(.)ils n'arrivent pas à comprendre le sujet surtout la cohérence c't-à-dire les critères d' la langue et même (.)ils ont un problème de(.)comment dirai-je(.) la (3'') transfert(.)non(.)[moukcha karinesse]

Conversation n° 2

Tour de parole

B- c'est pas vrai [yakhi] les PCEF

Conversation n° 3

Tour de parole

L- si si elle a mis le voile ça fait partie de nos traditions et en plus(.) nous avons l'habitude de mettre les dattes sur la tête de la mariée [akamoussate nihaba] et on considère le nombre de dattes qui restent sur sa tête comme le nombre d'enfants qu'elle pourra avoir dans le futur [inchaallah]

4. Une fonction de modalisation du message (modalité élocutive)

C'est lorsque un communicant révèle son opinion vis-à-vis d'un sujet quelconque.

Conversation n° 1

Tour de parole n° 1

N2- personnell'ment je trouve la méthode classique [khir] personnell'ment parc'qu'[haka][...]

Tour de parole n° 2

F1- c' que je vois[ana] on est pas arrivé(.) on est pas arrivé(.) c'est récemment (.) c'est cette année que les élèves du primaire qui ont bénéficié du nouveau programme vont passer en première année moyenne et est- c' qu'on évalue quelque chose qu'on a pas encore(3'') je n' peux pas évaluer- parc' qu'[machafnache] des élèves de première année qui sont issus des nouvelles réformes/[mathalan]dans les années prochaines on pourra évaluer

Conversation n° 3

Tour de parole

B- personnell'ment[ndhone]qu'ils vont s'intéresser beaucoup plus à l'alimentation dans dans le monde n'oublie pas que c'est le problème de nos jours

La locutrice révèle son opinion en ce qui concerne les sujets qui seront traités durant l'examen final du bac.

Conclusion

Notre recherche visait en premier lieu à analyser l'alternance codique dans les discours des enseignants de français des lycées d'Ain fakroun. Nous nous sommes intéressée aux situations informelles (conversations entre collègues). Nous avons mis l'accent sur les mots/ expressions chaouis sans négliger les mots arabes. Notre travail s'inspire des travaux de Gumperz surtout en ce qui concerne les fonctions de l'alternance codique ; pour cela, nous avons fait une analyse qualitative et quantitative des alternances codiques que nous avons puisées dans notre corpus.

En ce qui concerne les fonctions de l'alternance, nous avons remarqué une dépendance totale des facteurs internes et externes, ces derniers peuvent déterminer la nature de l'alternance ainsi que la fonction que peut exercer celle-ci dans tel ou tel contexte.

À travers l'analyse que nous avons effectuée, nous déduisons que le recours au chaouia n'a rien avoir avec la spontanéité, car les locutrices voulaient introduire cette langue dans leurs conversations pour attirer l'attention de l'autre. Pour elles, le recours au chaouia est la meilleure façon pour convaincre l'autre et donner plus de vigueur et de relief à la production de leurs énoncés. Aussi, nous avons noté que les locutrices préféraient l'usage du chaouia plus que l'arabe dialectal. Notre présence pendant les enregistrements nous a permis de découvrir que nos locutrices croyaient que l'usage du chaoui renforçait leur opinion plus que l'arabe dialectal. En plus, nous avons remarqué que lorsqu'elles utilisaient le chaoui, elles poursuivaient la discussion facilement mais l'usage de l'arabe dialectal les ralentissait un peu. Par conséquent, les autres interlocutrices profitaient de l'occasion pour prendre la parole, ce qui explique bien que le chaoui est utilisé un peu partout dans la région d'Ain Fakroun. Le lecteur de cet article pourra constater que nous nous sommes intéressée beaucoup plus à l'analyse des tours de parole contenant l'alternance français/chaoui. Nous justifions cela par le désir d'être un peu précis dans notre analyse et de répondre aux objectifs que nous avons fixés au début de notre recherche. Nous voulons aussi attirer l'attention de nos chers lecteurs sur l'absence du chaoui dans la conversation n°2, cela est dû au fait que les locutrices engagées dans cette conversation ne sont pas originaires d'Ain Fakroun.

Nous estimons que l'usage de l'alternance codique est dû à un besoin interne et une volonté personnelle de s'affirmer, de s'identifier vis à vis des autres. C'est aussi le recours à la langue qu'on maîtrise le mieux à savoir la langue maternelle. C'est la raison pour laquelle, nous avons vu les locutrices à l'aise quand elles s'exprimaient en chaouia. Le code switching est une manière de s'exprimer pour dire ce que refoule l'inconscient de la personne. C'est aussi une façon de se montrer naturel devant les autres, surtout en employant le dialecte chaoui. Ce phénomène trouve dans les conversations d'ordre informel un terrain de prédilection.

Bibliographie

- Billiez, J. (dir). 2001. *Contacts de langues : modèles, typologies, interventions*. Paris : harmattan.
- Camut, C. Caubet, D. 1998. Comment les langues se mélangent ? Code switching en francophonie. Paris : l'harmattan.
- Derradji Y. 2001. « Vous avez dit langue étrangère : français en Algérie ? » Consulté en mars 2015 : <http://www.unice.fr/bcl/ofcaf/15/derradji.html>
- Ghoul, Z. 2011. Analyse de l'alternance codique dans le discours des professeurs de français des lycées d'Ain Fakroun (Wilaya d' Oum El Bouaghi).Mémoire de magister, Université d'Oum El Bouaghi (Algérie). Sous la direction de Chahad Mohamed Salah.149 p.
- Gumperz, J. 1989. *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*. Paris : Minuit.

Gumperz, J. 1989. *Sociolinguistique interactionnelle. Une approche interprétative*. Paris : L'Harmattan.

Hagège, C. 1996. *L'enfant aux deux langues*. Paris : Odile- Jacob.

Lüdi, G. 2004. *Pour un plurilinguisme de la compétence du locuteur plurilingue*, « revue française de linguistique appliquée », n.IX-2 :125-135

Traverso, V. 1999. *L'analyse des conversations*. Université Nathan. P : 24-25-26

Notes

1. Centre national d'analyse pour la planification
2. Nous savons bien que de préférence, le corpus doit être hétérogène (masculin et féminin), cependant, dans notre étude, nous avons une contrainte : il n'y avait que des enseignantes
3. Voir les conventions de transcription dans l'annexe
4. Pour comprendre les expressions mentionnées entre crochets, je vous renvoie au glossaire en annexe de l'article.

Annexes

Conventions de transcription

[Interruption et chevauchement
=	Enchaînement immédiat entre deux tours
(.)	Pause (dans le tour d'un locuteur) inférieure à une seconde
(3'')	Pauses chronométrées (supérieures à une seconde)
(Silence)	les pauses entre les prises de paroles de deux locuteurs successifs
,	chute d'un son
:	Allongement d'un son
-	Mot interrompu brutalement par le locuteur

Les lettres majuscules : indiquent l'insistance et l'emphase

Voix et intonations

/	Intonation légèrement montante
\	Intonation légèrement descendante
↗	Intonation fortement montante
↘	Intonation fortement descendante

Actions et gestes

Les gestes et actions sont notés entre parenthèses en Italiques

Graphies des unités non lexicales

(ASP)	note une aspiration
(SP)	note un soupir
(RIRE)	note un rire

Les émissions vocales de type « hm » sont notées selon leur transcription courante.

Indications « méta »

[...]	indique une coupure due au transcripteur
-------	--

(Inaudible) signale un passage inaudible

→	Indique le passage commenté dans l'analyse
---	--

Les locuteurs sont désignés par initiales chez Traverso, (F, N, etc.)

Les mots et expressions du dialectal chaoui et ceux du dialectal arabe algérien ou arabe standard sont mis entre crochets [...]

Glossaire

Mots et expressions chaouis

Attafadh	tu trouves
Hlane.....	bons
moukcha karinesse.....	comment ça s'appelle ?
yasnit sataarbith basah	Il la connaît en arabe
mata waya	c'est quoi ça ?
aala khatar	parce que
mlihe.....	c'est bien
aala akal.....	au moins
itbanemed	il vous semble
adhafagh	je trouve
walich.....	il y a rien
wallah mata.....	au nom d'Allah quoi ?
natch.....	moi
wallah outhassinene eldjomlethe	Au nom d'Allah, ils ne savent même pas une phrase
yataathar hih	ça influe
elhamdo lileh	dieu merci
yakhi	c'est ça
akamoussate nihaba	les dattes

Mots et expressions de l'arabe dialectal

khassatan.....	surtout
maaliche.....	c'est pas grave
oudork	et maintenant
maoiche	ne sont pas
inchaallah	avec l'aide de dieu
khir	mieux
haka	comme ça
machafnache	on a pas vu
mathalan	par exemple
ndhone.....	je crois

Mots et expressions de l'arabe standard

Ana	moi
-----------	-----